Dutch Patriot

M. DCC. XL.

SENTIMENT
D'UN PATRIOTE HOLLANDOIS.

JE louerois l'ardeur de ceux d'entre nous qui ont à cœur d'effectuer le projet d'une augmentation dans nos Troupes de terre, ſi nous étions dans le cas, ou de quelque danger préſent qui nous menaçât ou notre voiſinage, ou ſi nous faiſions l'augmentation en vue de la conſerver, ou ſi enfin cette démarche pouvoit être de quelque poids au dehors. Mais aucun de ces cas, n'eſt le nôtre.

I. La tranquilité dont nous joüiſſons avec tous nos voiſins pourroit-elle être plus grande quand nous aurions toutes choſes à notre ſouhait, & y eût-il jamais un tems où on nous ait donné moins ſujet d'inquiétude à cet égard?

II. Perſonne de nous ne révoquera en doute que l'augmentation, ſi elle s'effectue, n'aura lieu de la part de ceux qui auront à porter le plus grand fardeau de la dépenſe, qu'avec une ferme réſolution de s'en décharger dès que le moment de la complaiſance qui en-

entraine, ſera paſſé. Rien donc de moins durable.

III. De quel poids pourra être au dehors une démarche que nous ſerons les premiers à proteſter être ſans objet pour les affaires publiques, & que chacun verra en effet n'en avoir point d'autre, que de nous laiſſer aller à un entraînement, ſans réalité pour ceux mêmes qui nous auront enfin entrainé juſques-là; car le triomphe que l'Angleterre affectera de cette complaiſance, ne fera pas qu'au fonds elle croye d'avantage que nous ſongions à la ſecourir contre l'Eſpagne; & les autres Puiſſances qui peuvent avoir les yeux ſur nous, n'en jugeront pas autrement. Tout le fruit ſera donc de vuider notre bourſe pour néant.

Eſt-ce peu de choſe, dira-t-on, que ſe mettre dans une poſture qui ſerve à augmenter notre conſidération au dehors? En vérité quelques ſoldats de plus dans nos Compagnies, & que chacun ſçaura n'y être que pour faire montre d'une complaiſance paſſagére, changeront-ils quelque choſe au plus ou moins de conſidération de notre République dans l'Europe? Ce motif prétendu ſe réduit donc à rien; mais n'avons-nous pas à prendre garde qu'il n'en ſoit pas de même du préjudice que nous prépare le choix

de

BRITISH MUSEUM

de la conjoncture pour nous laiſſer aller à faire, ſans objet pour nous mêmes, cette augmentation dans nos Troupes?

Quelque vuide d'effet que ſera la démonſtration, l'Eſpagne y verra-t'elle l'impartialité que nous avons ſi fraichement profeſſée envers Elle? Et ſi Elle y voit le contraire, cela conduira-t'il à nous faire avoir une part dans l'ouvrage de la pacification entre les deux Puiſſances en guerre?

Il n'y a que les événemens, qui ſont encore au rang des futurs contingens, qui puiſſent nous apprendre, ſi l'Eſpagne ſera réduite à plier devant l'Angleterre, ou ſi l'Angleterre ſe laſſera la premiére de la ſituation forcée où Elle s'eſt miſe. Suppoſons que ce ſoit le premier qui arrive enfin; c'eſt la ſuppoſition la plus favorable. Plus cependant cela ſera ainſi, plus il ſera naturel que l'Eſpagne cherche au moins à ſe prévaloir du prétexte que nous lui aurons nous mêmes fourni, de faire différence de nous dans ce qu'Elle ſeroit réduite à concéder à la Nation Angloiſe pour ſon commerce dans les mers des Indes.

Ce n'eſt pas tout; les Anglois mêmes n'auront-ils pas ſujet de s'applaudir dans le ſecret, en prévoyant que cette même complaiſance que nous aurons eue

eue en vue d'Eux, pourra encore ſervir de motif à l'Eſpagne de refuſer, de nous comprendre dans ce qu'ils ſeront fort aiſes d'obtenir pour Eux ſeuls & à l'excluſion de Nous?

Nous promettrons-nous de les voir travailler ſincérement à vaincre en notre faveur ce refus de l'Eſpagne? Jugeons de l'avenir par les experiences paſſées. Attendons nous plutôt à leur ſatisfaction ſecrète d'avoir à nous alleguer ce refus de l'Eſpagne, qui ſera cependant fondé ſur l'occaſion que notre complaiſance Angloiſe, lui aura donnée de s'indiſpoſer.

Applaudiſſez donc tant qu'il vous plaira à ce que vous appellez une Réſolution généreuſe; pour moi je n'y vois que la foibleſſe de Gens que le torrent des vieilles habitudes entraine contre ce qui devroit le plus nous retenir.